



L'apport de fourrage grossier permet de rationner les porcs biologiques sans dégrader leur bien-être

Stéphane Ferchaud, Antoine Roinsard

► To cite this version:

Stéphane Ferchaud, Antoine Roinsard. L'apport de fourrage grossier permet de rationner les porcs biologiques sans dégrader leur bien-être. Colloque du RMT "Bien-être animal", Jul 2019, Strasbourg, France. hal-02738070

HAL Id: hal-02738070

<https://hal.inrae.fr/hal-02738070>

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'apport de fourrage grossier permet de rationner les porcs biologiques sans dégrader leur bien-être

FERCHAUD Stéphane

Inra GenESI LD venours, 86 480 ROUILLE
stephane.ferchaud@inra.fr

Co-auteurs : Roinsard Antoine ITAB,

En production porcine, le rationnement des porcs charcutiers entraîne une forte compétition au nourrisseur et des agressions entre animaux (morsures, blessures). La filière biologique souhaite des carcasses moins grasses pour une meilleure valorisation. Pour éviter les risques d'agressions entre les porcs, les éleveurs s'abstiennent de les rationner. Le cahier des charges AB imposant la mise à disposition de fourrages grossiers aux porcs, nous avons testé l'intérêt de l'apport de fourrage de luzerne (enrubannage ou foin) à des porcs rationnés. En complément des données zootechniques (GMQ, IC) déjà publiées (Ferchaud *et al.* JRP2019), cette proposition se focalise sur l'intérêt de l'apport d'un fourrage pour limiter le stress lié au rationnement. 3 essais ont été conduits (n=170 porcs, 85 femelles, 85 mâles castrés). Les porcs étaient rationnés à hauteur de 85 ou 78 % de leur besoin énergétique versus des témoins non rationnés. Les fourrages étaient distribués à volonté dans des râteliers. Les consommations de luzerne ont été importantes, de 100 à 600 g de Matière Sèche par jour et par cochon en moyenne sur la durée de l'engraissement.

Les quantités représentent un volume quotidien consommé élevé. L'effet d'encombrement permet d'atteindre la satiété des porcs, y compris pour les lots fortement rationnés et ainsi d'éviter les interactions agonistiques : aucune morsure, griffure, blessure n'a été observée lors des pointages sanitaires toutes les 3 semaines. En outre, un comportement inattendu a été observé, des porcs arrêtaient de consommer l'aliment concentré distribué à 9h pour consommer l'enrubannage de luzerne distribué à 9h30 confirmant le très fort attrait des porcs pour la luzerne.

Conformément à nos attentes, le rationnement a permis d'obtenir de meilleures carcasses, avec une augmentation du TMP (taux de muscle des pièces) de 1 point entre les lots rationnés à 85 et 78 % et les témoins non rationnés, respectivement 61.8 et 60.8 ($p < 0.0001$). Cette augmentation s'explique par la baisse des taux de Gras (par exemple l'épaisseur de gras mesurée à l'abattoir G3, 11.25 versus 13.2, $p < 0.0001$). En conclusion, le fourrage de luzerne a permis, sans entraîner une forte compétition à l'auge, de rationner des porcs en croissance et d'obtenir des carcasses moins grasses.